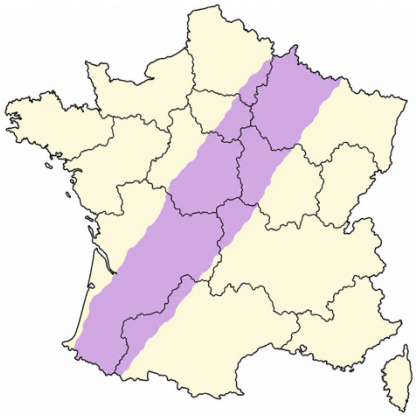
2026

Le baromètre des retraité.es

Vivre sa retraite dans la « diagonale du vide »

Nous avons analysé les réponses de 407 retraités vivant dans ce que les géographes appellent la « diagonale du vide », soit les départements suivants : Ardennes, Ariège, Aube, Aveyron, Cantal, Cher, Corrèze, Creuse, Gers, Indre, Haute Loire, Lot, Lozère, Haute-Marne, Meuse, Nièvre, Haute-Vienne, Yonne.



Dans ces territoires ruraux, mal desservis, les problèmes auxquels sont confrontés les retraités revêtent une dimension particulière :

Le niveau de pension de ces retraités est plus faible que celui relevé parmi l'ensemble de nos répondants.

Les dépenses de chauffage pèsent 15% plus lourd que pour l'ensemble de nos répondants.

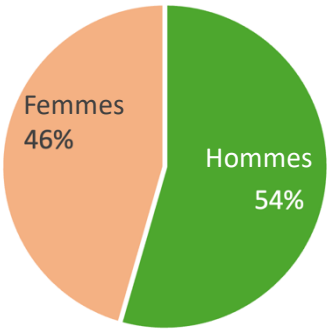
L'isolement conduit une forte proportion de ces retraités à se priver de dépenses de loisirs et de voyages.

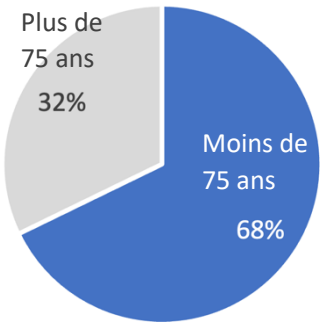
Au plan de la santé, le renoncement aux soins, particulièrement auprès de spécialistes est plus accentué.

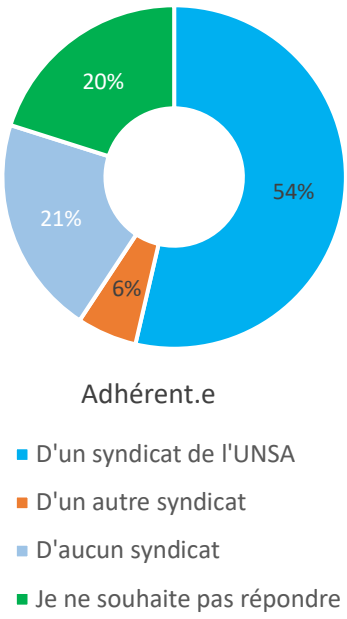
Les causes le plus fréquemment invoquées sont l'absence de professionnels de santé à proximité et l'importance des dépassements d'honoraires.

UNSA Retraités 21 rue Jules Ferry 93170 BAGNOLET - retraite@unsa.org

Le profil des retraités qui nous ont répondu :







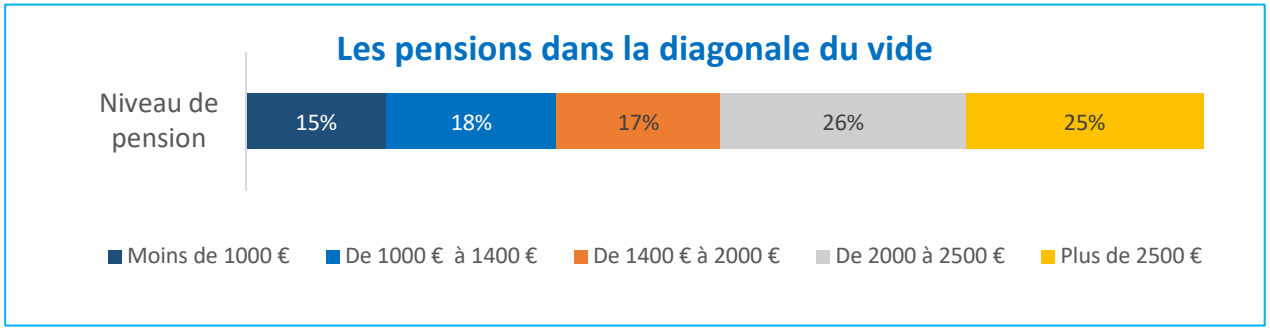


Les 407 retraités vivant dans la diagonale du vide qui nous ont répondu sont plus âgés que la moyenne des répondants et plus nombreux à vivre en secteur rural.

Ils sont moins nombreux à être issus de la Fonction Publique et à être syndiqués à l'UNSA.

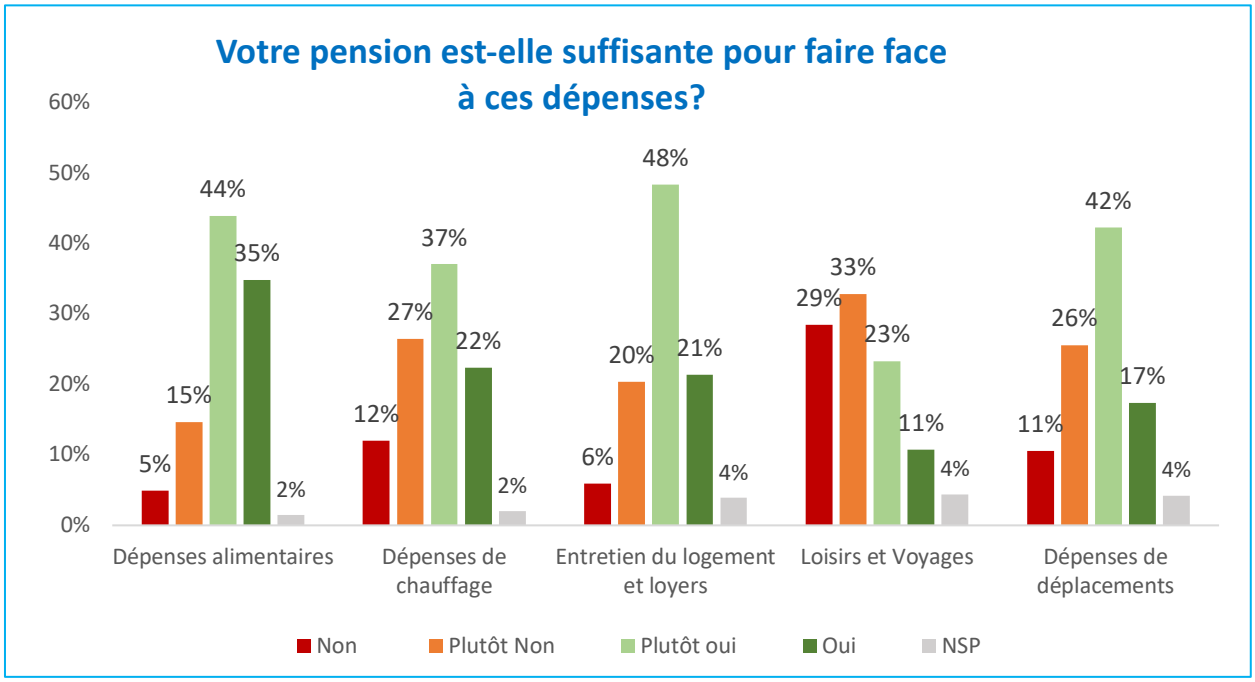
Les problèmes de pouvoir d'achat

Disposant d'un niveau de vie plus faible que l'ensemble des répondants, (50 % ont des pensions inférieures à 2000 €, contre 25 % pour l'ensemble des répondants), ils expriment des difficultés plus fortes pour l'ensemble des postes de dépenses analysés et ont des conditions de vie plus difficiles. L'isolement et la précarité rendent leur quotidien plus aléatoire.



UNSA Retraités 21 rue Jules Ferry 93170 BAGNOLET - retraite@unsa.org

Les écarts les plus importants sont relevés sur les dépenses de chauffage (+15 % à déclarer des difficultés de financement) et les dépenses de loisirs (+18 % à déclarer des difficultés de financement). Les dépenses de déplacement pèsent aussi plus lourd dans ces zones mal desservies.

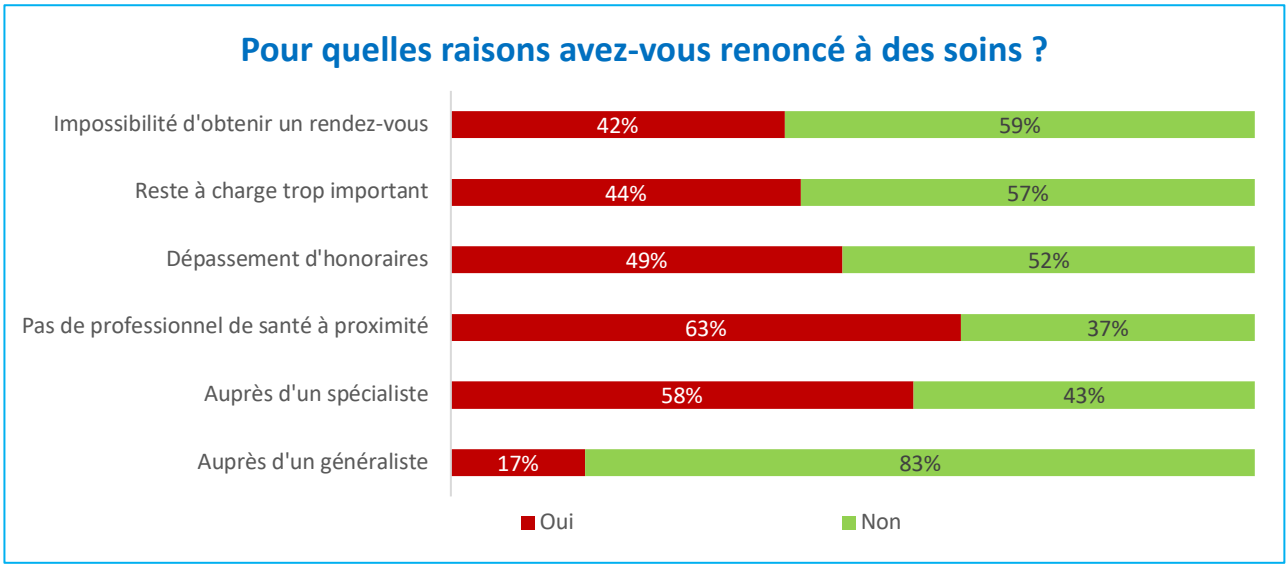


L'accès aux soins et le droit à la santé

Ces territoires correspondent pour la plupart à des déserts médicaux. Il est donc difficile d'accéder aux services d'un médecin. Disposer d'un rendez-vous chez un généraliste est relativement aisé.

C'est beaucoup plus compliqué d'obtenir un rendez-vous chez un spécialiste. 58 % des répondants déclarent avoir renoncé à des soins auprès d'un spécialiste.

Dans 63 % des cas, à cause de l'absence d'un professionnel de santé à proximité, dans 49 % des cas à cause de dépassements d'honoraires et dans 44 % des cas à cause de reste à charge trop lourds.

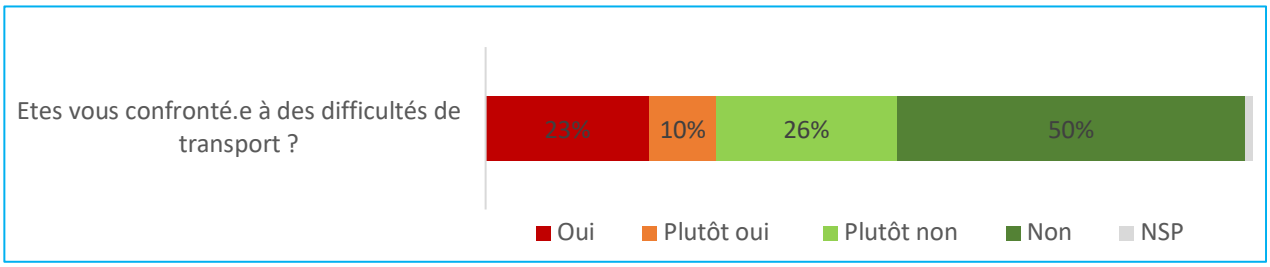


L'accès aux soins est plus difficile et plus coûteux pour les retraités de la diagonale du vide.

Les mobilités

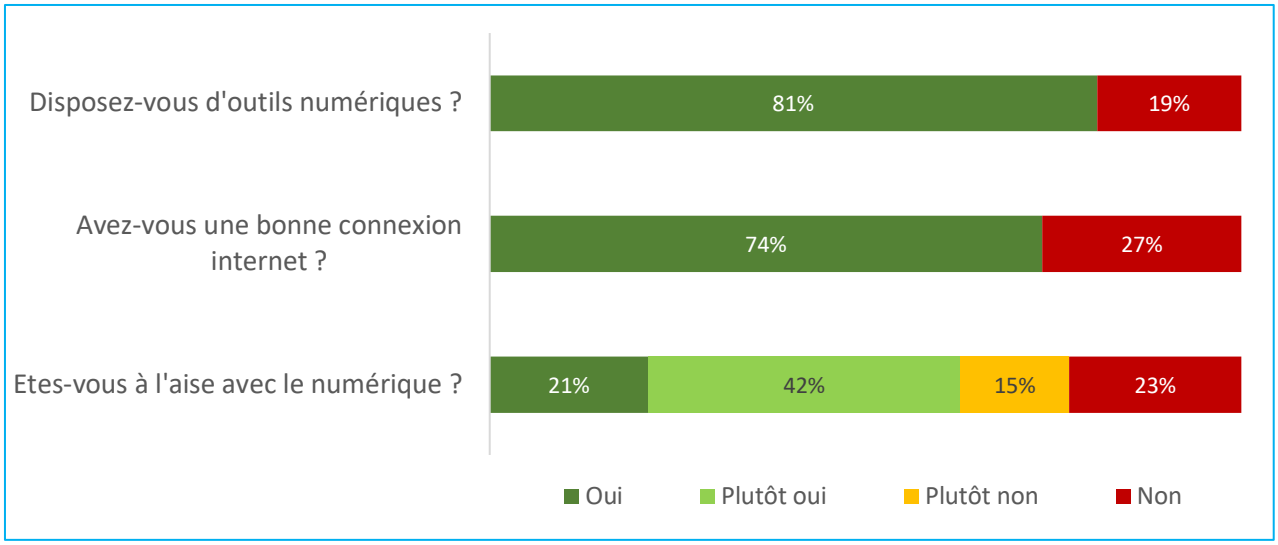
Sans surprise, il est beaucoup plus difficile de se déplacer dans ces territoires. 33 % des retraités qui y vivent déclarent être confrontés à des difficultés de transport, alors que ce taux se limité à 16 % pour l'ensemble des répondants, soit un écart de 17 % ! Le charme des départementales et des lignes secondaires a parfois ses limites, surtout quand il faut se rendre à un rendez-vous médical aussi lointain que matinal.

> *Je subis l'absence des services et transports en milieu rural. Je crains que si je suis dans le futur dans l'impossibilité de conduire, la vie soit impossible.*



Le numérique : la fracture au milieu du désert !

Plus du quart de nos retraités de la diagonale du vide déclarent avoir une mauvaise connexion internet, contre 8,5 % pour l'ensemble de nos répondants. A quand la fibre généralisée ?



Ils sont moins bien équipés. 19 % disent ne pas disposer d'outils numériques. C'est seulement 5 % pour l'ensemble de nos répondants.

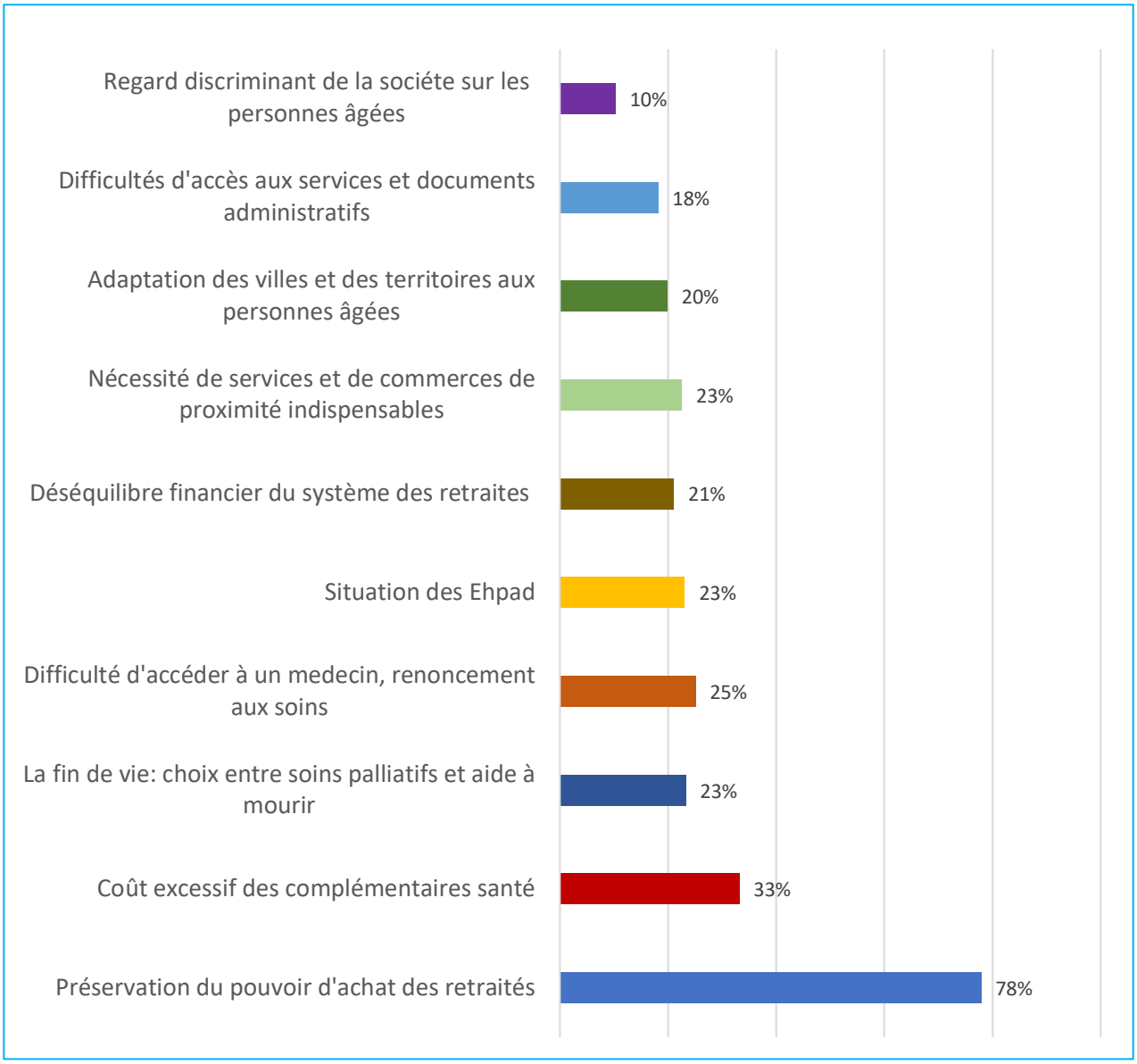
Et très logiquement, ils sont plus nombreux à ne pas être à l'aise avec l'outil numérique. Pas surprenant quand on est mal connecté ou quand on n'est pas équipé.

Avec l'invasion du tout numérique, la dématérialisation des documents, une bonne part de ces retraités risque de se voir reléguée à un statut de citoyen de seconde zone, privé de l'accès aux services publics les plus élémentaires, sauf à recourir au truchement de France Services.

Les priorités des retraités de « la diagonale du vide »

Si les questions mises en avant par les retraités de la diagonale du vide recoupent celles de l'ensemble des répondants pour les deux premières priorités : **préserver le pouvoir d'achat des retraités** et **le coût excessif des complémentaires santé,** la question du **renoncement aux soins** arrive en troisième position pour ces retraités. Ce n'est pas une surprise lorsqu'on analyse les réponses sur le thème de la santé.

On remarque également que la **nécessité de services et de commerces de proximité** est placée en 6ème position des priorités et préoccupe 23 % des répondants, soit 4 points de plus que pour la totalité des répondants à notre questionnaire.



Isolement, précarité, difficulté d'accès aux soins et aux nouvelles technologies constituent autant de problèmes pour les retraités qui vivent dans les départements ruraux, isolés et mal desservis. C'est un vrai problème de société trop souvent passé sous silence. Il pose la question de la permanence des services publics, des services au public dans ces territoires déshérités.

Notre enquête, avec ses limites (il n'est pas toujours facile d'aller à la rencontre des retraités de ces territoires), peut contribuer, nous l'espérons, à alerter sur les difficultés particulières auxquelles sont confrontés ces retraités.